

Autun 1^{er} Mars 1845.

Rep

Mon cher confire, vous faites bien de ne pas me
demander qui a cancané, parce qu'en étant des vôtres
propres on a souvent le regret de voir s'envenimer des
choses qui n'en valent pas la peine. Je ne vous
répéterai pas non plus ce que vous êtes censé avoir
dit, car chaque fois qu'on a voulu directement ou
indirectement en venir là, j'ai toujours rompu la
conversation. Je suis même fâché de vous en avoir
parlé, mais si je l'ai fait, c'est que j'étais ennuyé
d'entendre rabâcher; oh! M^r Barthélemy s'est joliment
moqué de vous; ah! Vous vous donnez bien de la
peine pour rien, à ce que dit M^r Barthélemy & c.
Enfin tout cela, comme vous pouvez bien le penser
s'est en allé en fumée. Je suis toujours bien aise
d'avoir reçu votre visite et si j'ai vu que vous aimiez
à rire, ce qui est bien de votre âge, je ne vous ai
pas pris, je vous l'assume pour un jamais.
Je vous remercie de m'avoir soutenu personnellement
si tant est que quelqu'un me fasse l'honneur de me
critiquer avec plus ou moins d'indulgence. Vous savez

que je n'attache pas la moindre importance à
mes modestes travaux et que j'en avais
même prié, si vous entendiez blâmer mes faits
et gestes de m'en prévenir afin que j'en
pusse profiter pour mieux faire, car mon
intention est de continuer, dans l'intime conviction
que tout homme quelque bête qu'il soit, & doit
toujours avec de la persévérance et de la bonne
foi, finir par rendre service à la science.

Je vous serai obligé de me faire savoir si je
peux compter sur le dessein de St Marmies
ou s'il ne faut plus y compter. Si j'avais
prévu toutes les difficultés qui traverseraient
mon desir de l'avoir, il y a longtemps que je
l'aurais rayé de mon catalogue.

J'avais appris que Mr de Soultrait étoit plongé
dans le droit, aussi, crainte de le déranger, je
ne lui avais pas écrit, mais je vais le faire bientôt.
Quant à Mr d'Espiard, je vous ai dit ce qu'il en étoit
et je me suis rappelé depuis qu'il avait considéré
le sol d'or du bas empire comme un échange de son
armes et de ses cachets. Votre amateur de foitiers
vous prouve que les échanges qui traitent ne valent rien.

J'ai expédié quelqu'un à M^r Bouillet, et j'attends la
réponse et j'espère n'avoir pas besoin de recourir à
M^r Branche. Je vous avoue que lors qu'il faut
m'adresser à quelqu'un que je ne connais pas, j'hésite toujours.

Je m'aperçois que j'arrive à la fin de ma lettre sans avoir
dit un mot de ce dont nous devions nous occuper au lieu
de bavardages.

Je ne sais ce que j'ai fait de mon jeton du Duc d'Orléans
nous y reviendrons plus tard s'il y a lieu.

Vous ne m'avez pas dit ce que c'était qu'une petite piéc
d'argent que je vous ai donnée et dont voici la description.

Jésus christus, dans le champ une croix entourée
de quatre demi-cercles - h. - Salvator mundi, dans
le champ deux fleurs de lis et au dessous un croissant.

Je ne crois pas vous avoir communiqué l'inscription
suivante trouvée et livrée à autem.

LICNOS CON
TEXTOS LEVRV
ANVALINNACV
CANIE@ SEDLON

On a trouvé près de nuits un cachet d'oculiste
fort curieux. Le maire de cette ville va en donner la
description.

Votre tout dévoué J. de Fontenay

Notre observation sur la suite de votre grand plaisir. Je ne parle pas
que vous sachiez qu'on voit ce symbole sur des médailles chrétiennes.

Monsieur
Barthelemy
Laroche & Co
Charante inférieure.

